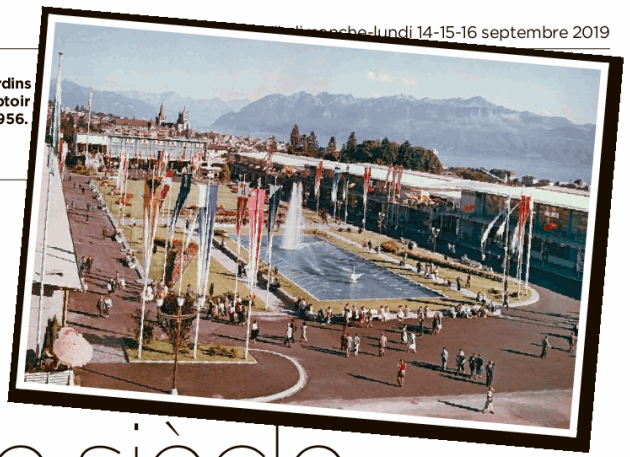


# Histoire d'ici

Vue des jardins  
du Comptoir  
en 1956.



# L'histoire du Comptoir Suisse raconte le siècle

Une exposition conçue par deux historiennes est à découvrir à Lausanne. Le public est invité à témoigner.

## 1919

Sylvain Muller texte

Étudier l'histoire du Comptoir Suisse, revient à regarder défiler celle du siècle. Sous ses airs festifs, la grande foire nationale disparue l'an passé, à l'aube de son 100<sup>e</sup> anniversaire, a cristallisé tous les enjeux du siècle écoulé: évolution des technologies et des comportements, émancipation des femmes, crises politiques ou développement de l'économie. Pourtant, il n'existe à ce jour aucun ouvrage posant un regard d'historien sur cette grande manifestation, dont le Comptoir Helvétique 001 tente de prolonger l'histoire depuis vendredi au Palais de Beaulieu, à Lausanne.

Cette injustice est toutefois en voie d'être réparée. Depuis quelques années, Claire-Lise Deblüé et Anne-Katrin Weber se sont attelées à dépouiller les documents et photographies déposés aux Archives cantonales vaudoises. Un travail colossal, dont elles ont tiré une première exposition intitulée «Le syndic, la vache et le verre de blanc - Un siècle de Comptoir Suisse à Lausanne», à découvrir dès ce samedi et jusqu'au 29 septembre prochain sur la place de l'Europe, à Lausanne.

### En cinq thèmes

«Nous n'avons pas voulu tracer l'histoire chronologique du Comptoir, ni même parler de sa splendeur puis de sa décrépidité», expliquent les deux chercheuses de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. «Il était beaucoup plus intéressant d'approcher cette matière comme un reflet de la société et des enjeux des différentes périodes traversées. C'est pourquoi nous avons travaillé par thèmes.» Cinq angles ont été retenus: «bâtir - transformer», «consommer - se divertir», «protéger - exporter», «labourer - mécaniser» et, enfin, «gouverner - contester». Le tout est noué par un titre qui, sous la boutade, a finalement été conservé pour son efficacité et sa force d'illustration.

La quantité de documents à disposition était très importante mais orientée. «Dès le départ, le Comptoir Suisse a su se constituer en tant que marque. Il a fait appel chaque année à des photographes souvent réputés (ndlr: comme Gaston De Jongh, André Kern ou, plus tard, Marcel Imsand) et a fonctionné comme une véritable machine de propagande.» Ces documents constituent une base riche pour l'historien, qui reste évidemment insuffisante. «Pour ce qui est de la contestation et des manifestations déclenchées par certains invités ou expositions, nous avons donc étendu nos recherches aux archives de presse.»



Un stand d'aspirateurs lors de l'édition de 1955.



Démonstration publique du robot Sabor en 1955.



Un enfant distribue des ballons publicitaires pour les produits de cirage Selecta, vers 1930.

## Infos pratiques

### Une expo mais pas seulement

**Exposition** «Le Syndic, la vache et le verre de blanc - Un siècle de Comptoir Suisse à Lausanne», du 14 au 29 septembre à la place de l'Europe, de 10 à 19 h. Entrée libre.

**Ateliers** Les légendes du Comptoir. Di 15, lu 16, di 22, sa 28 de 14 à 17 h. Gratuit et sans réservations.

**Visites éclair** de l'expo. Di 15, lu 16, di 22 et di 29 à 15 h, ma 17 et 24 à 12h30, je 19 et 26 à 18 h. Gratuit et sans réservation.

**Table ronde** «L'imaginaire colonial dans les archives photos du Comptoir Suisse», ve 20 à 18 h. Gratuit et sans réservation.

**Lecture-performance** Collectif Caractères mobiles. Sa 21 de 14 à 17 h, di 29 à 16 h. Gratuit, sans réservation.

**Groupes** Organisation possible d'activités pour groupes et classes. Contact [info@unsiecledecomptoir.ch](mailto:info@unsiecledecomptoir.ch). Infos sur [www.unsiecledecomptoir.ch](http://www.unsiecledecomptoir.ch), sur page Facebook et Instagram «Le syndic, la vache et le verre de blanc».

Mais les chercheuses ont encore voulu rendre compte d'une autre dimension. «Le Comptoir Suisse appartient à la mémoire collective. À chaque fois que nous évoquons le sujet, les gens se mettent spontanément à nous raconter des anecdotes, à évoquer des sensations, des odeurs ou des sons. Nous avons donc eu très vite envie d'enrichir notre travail avec l'expérience des visiteurs.»

### Grand public invité à témoigner

Or cette envie correspondait très exactement aux critères de sélection du projet Agora du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Son but est en effet de soutenir des projets favorisant l'implication du public dans la recherche. «Par son histoire et surtout par son grand pouvoir évocateur, le Comptoir Suisse constituait le projet rêvé pour cette démarche

d'élargissement du point de vue de l'historien.» Dès ce samedi, le public pourra donc découvrir une sélection de photographies historiques inédites, mais aussi enrichir ce travail par des contributions diverses. Elles seront recueillies dans un studio où il sera possible de numériser les images apportées par les visiteurs, photographe des objets personnels et récolter des témoignages oraux.

Claire-Lise Deblüé et Anne-Katrin Weber donnent encore un autre éclairage au passé du Comptoir Suisse. Elles sont les invitées du numéro de septembre de *Passé Simple*, mensuel romand d'histoire et d'archéologie. À cette occasion, les historiennes ont pu convier des collègues ayant travaillé sur des thèmes liés à la manifestation, comme la présence d'un stand de la NASA en 1962, ou l'histoire de la présence de la marque Ovomaltine.